

Nicolas Tourte / Dossier artistique

www.nicolastourte.net
+33 (0) 6 73 18 83 97
nt@nicolastourte.net

Nicolas Tourte est né en 1977 à Charleville-Mézières, il vit à Lille et travaille en tous lieux.
Il est représenté par la galerie Laure Roynette / Paris.

Dossier mis à jour en novembre 2017

1 _ Bio / CV

2 _ Travaux récents

3 _ Travaux 2009 - 2017

4 _ Objets déconnectés

5 _ Slow food

6 _ Dispositifs sonore

7 _ Textes

1 _ Bio / Curriculum vitae

Expositions personnelles _ *Solo show*

2017 /

Visions intermédiaires / Château d'Hardelot

A place to BEEP / Mémorial de Monthormel

2016 /

Drag and drop / Galerie Laure Roynette / Commissariat Renato Casciani / Paris

Etat crépusculaire / Musée de la Piscine / Commissariat Sylvette Gaudichon / Roubaix

2015 /

Lupanar / Interstice #10 / Station Mir / ESAM / Caen

Ovaire toute la nuit / Musée de l'Ardenne / Charleville-Mézières

2014 /

Pete and Repeat / Galerie Laure Roynette / Paris

La tête dans les nuages / ZONA MACO / Hermès / México

2013 /

Mise à jour v 3.0 / Musée Arthur Rimbaud

Tutti frutti / Galerie L'Œil Histrion / Hermanville sur Mer

2012 /

Fabrique d'images / Musée de Louviers

Immersions / Lille 3000

Expositions collectives _ *Group show*

2017 /

In the gallerist's mind / Galerie Valérie Delaunay / Paris

Voodoo Box / Centre d'art Faux mouvement / Metz

14 secondes / Le 116 / Montreuil

SafraNumérique / Le Safran / Amiens

Local Host / Delta studio / Roubaix

2016 /

YIA art fair #7 / Galerie Laure Roynette / Paris

La Montagne / LaVallée / Bruxelles

Phenomena / Welchrome / Boulogne-sur-Mer

2015 /

Serendipity / Galerie Laure Roynette / Paris

Format à l'italienne VI / Espace Le Carré / Lille

Centre d'art contemporain du Luxembourg Belge / Montauban

FEW / Wattwiller

Wanderland / Hermès – Saatchi Gallery / London

Résidences _ *Residencies*

2004 - 2017 /

Vidéoformes / Clermont-Ferrand

Atelier Wicar / Rome - avec le soutien de l'Institut français

Espace(s) Son(s) Hainaut(s) / Transcultures / Mons

Laboratoire, sous le regard de Christian Rizzo / le Fresnoy, Le Phénix

Voyez-vous. Transat Project

Villa Caldéron

Les Bains-Douches

Usine Utopik

Station Mir

CAC

Bourses _ *Grants*

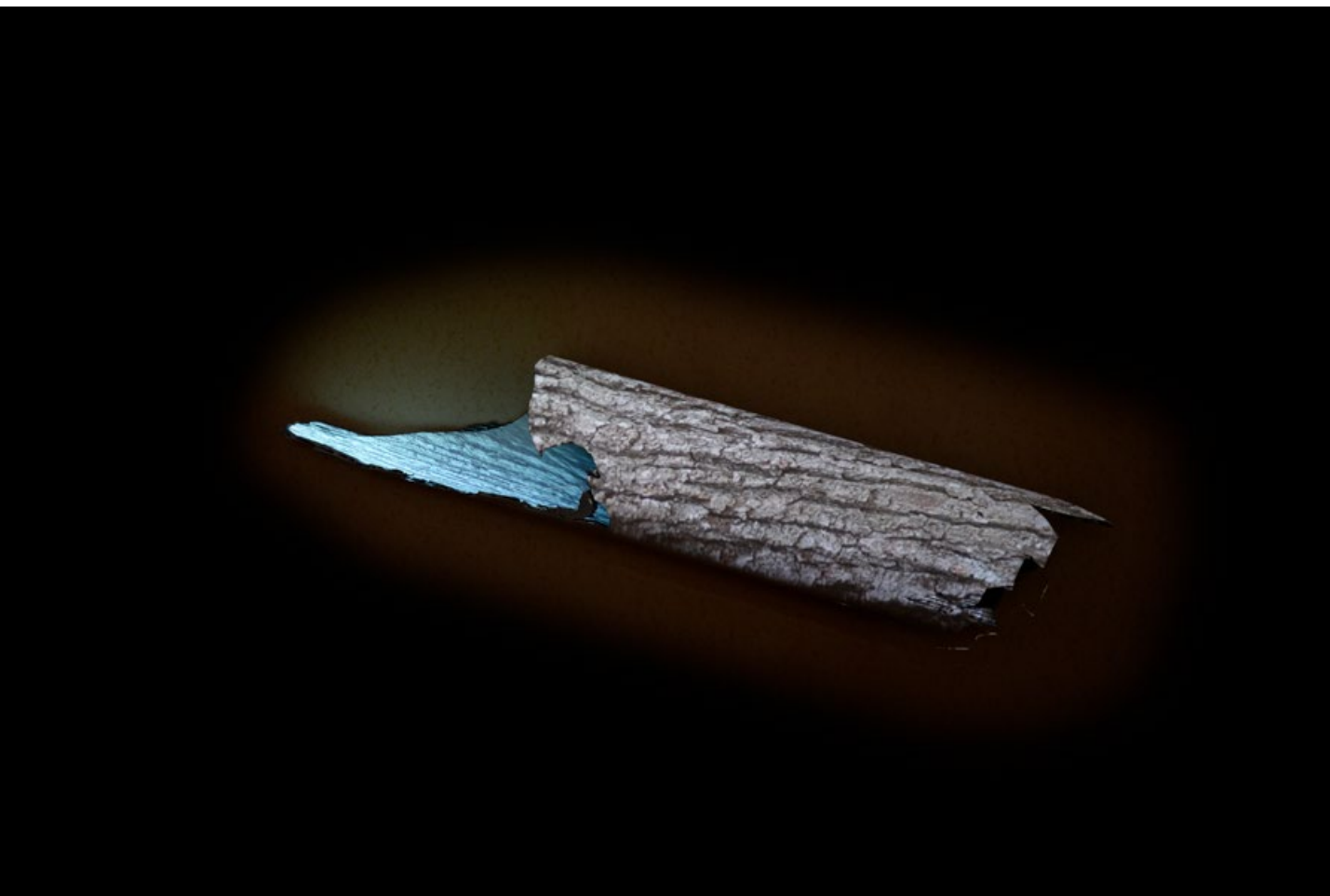
Aide à l'installation 2015 (DRAC Nord-Pas-de-Calais)

Pictanovo, fond expérience interactive 2014 / PNC, Acnot, ID3com

Aide à la création 2011 (DRAC Nord-Pas-de-Calais)

2 _ Travaux récents (extrait)

Au nord du futur, 2017



Installation vidéo

Matériaux divers, projections vidéo, son

Dimensions variables

Free hands, 2017



Dispositif vidéo

Projection vidéo, bas relief bois, son, matériaux divers

Dimensions : + - 20 / 23 / 90 cm

Vue d'atelier

Cemetery revolution, 2017



Sculpture

Matériaux divers

Dimensions variables

Dans cette proposition en demi tore, il s'agit d'évoquer la géométrie des cimetières de guerre que l'on croise au bord des routes, lors de divers trajets. Pendant ces travellings, si on ne se concentre pas sur la discontinuité de la ligne blanche, la persistance rétinienne offre à l'alignement des formes une perspective mouvante, cet effet me pousse à imaginer une surface praticable à l'infini...

Contre-temps totémique, 2017



Dispositif vidéo sonore

Dimensions : 130 / 80 / 20 cm

Chêne massif, acier, moniteurs LED et lecteur multimédia

Une plume est parfois si fine qu'elle permet une certaine transparence et irise à la manière d'un prisme le monde de couleurs acidulées. Dans Contretemps totémique, il est question d'une relation organico-mécanique, ou comment ce que nous construisons est calqué, volontairement ou non, sur la nature.

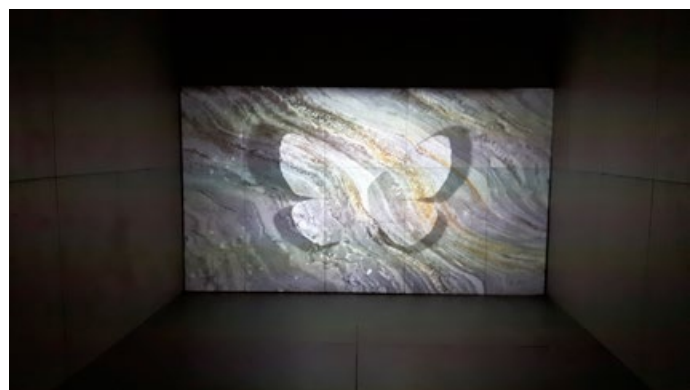
Imago tiburtinus, 2017



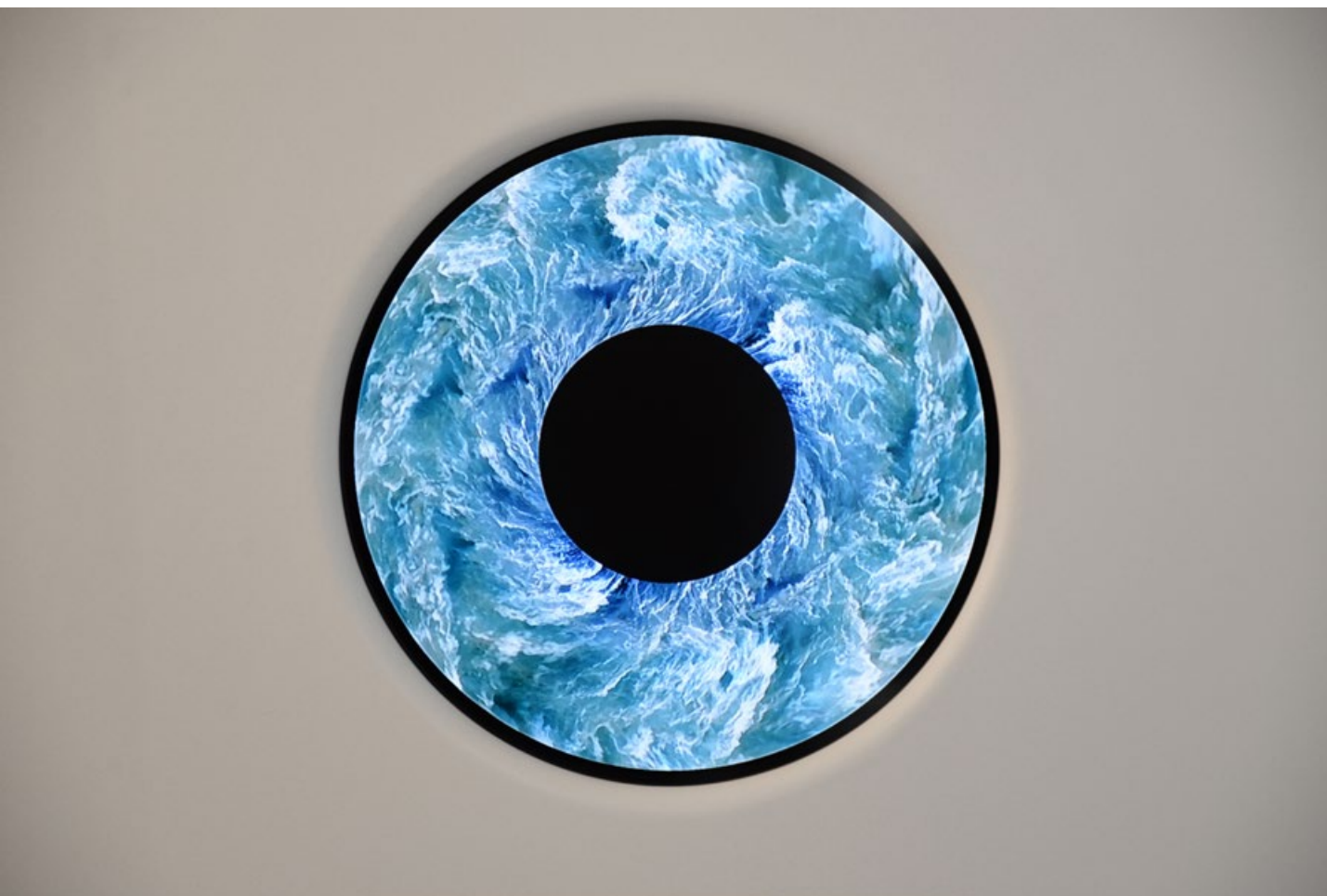
Vidéo 1080p

Vidéo en boucle

Vue de Camera camera/Nice en 2017



Coriolis infinitus, 2015

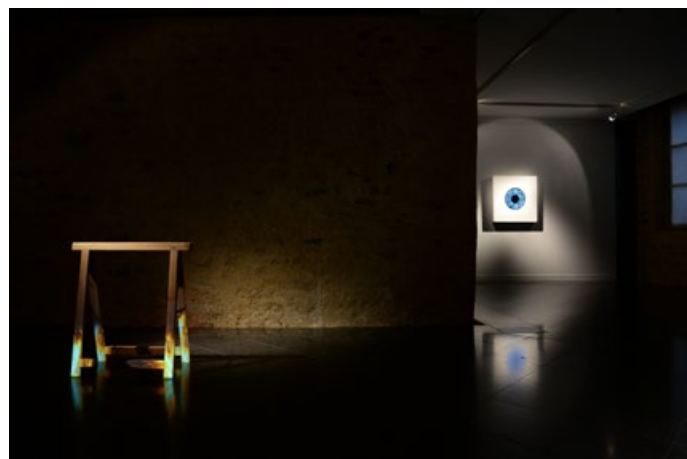


Dispositif vidéo

Dimensions: 80 / 80 / 9 cm

Voir le film sur Vimeo:

<https://vimeo.com/145105355>



L'œil ne s'y trompe pas. Il est une fenêtre où se reflète ce que l'on voit et perçoit. Contours circulaires, comme un globe terrestre, la pupille et l'iris portent en elles cette force qui détermine les courants océaniques et la direction des vents.

Burn out, 2014



Dispositif vidéo

Dimension: 73 / 73 / 30 cm

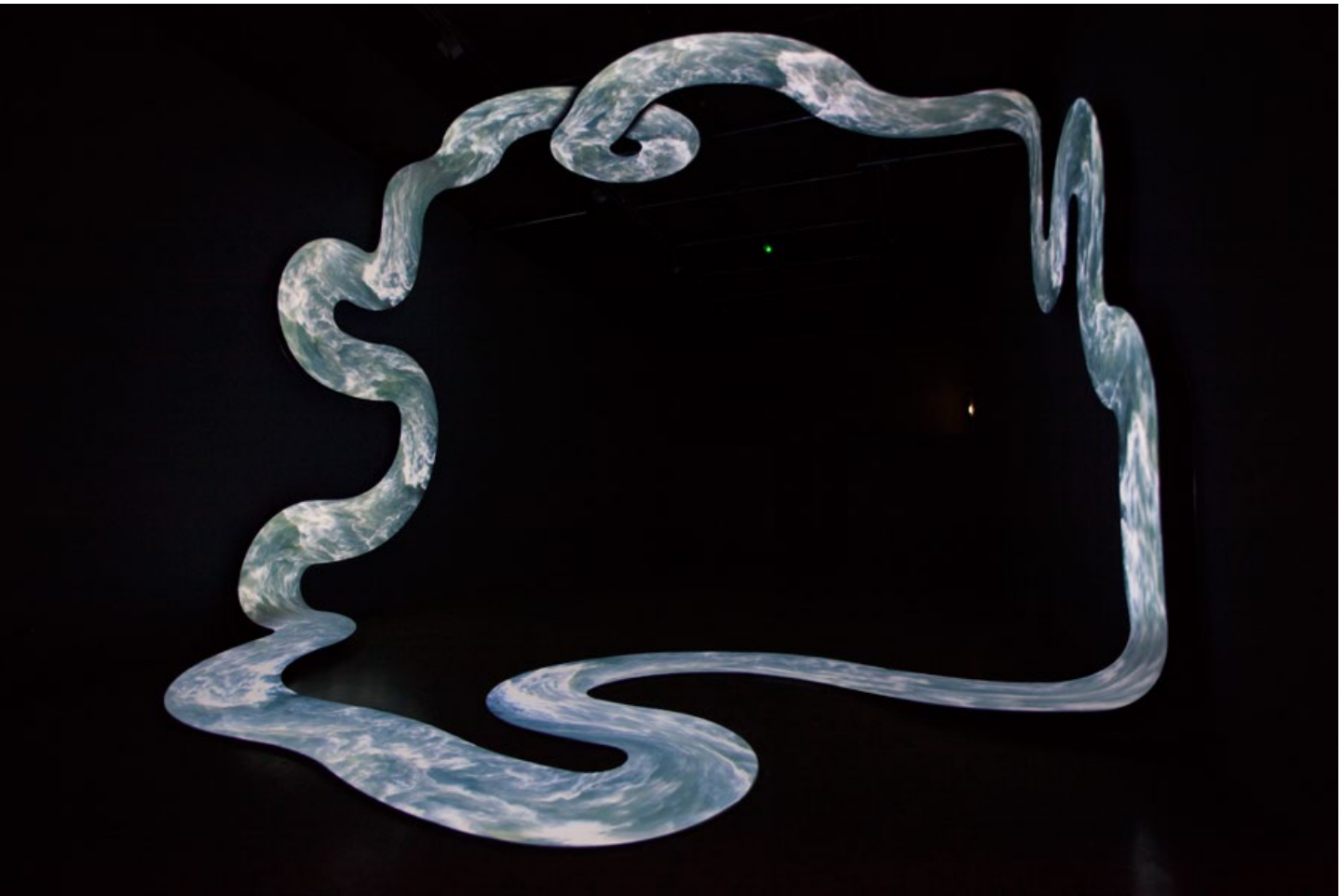
Média mixte

Voir la vidéo sur Vimeo: <https://vimeo.com/109583324>

Un phénomène qui concerne le plus grand monde...

Parfois, après avoir brûlé la chandelle par les deux bouts. Mais savoir brûler sans s'enflammer vraiment, pour se consumer inlassablement, demande une certaine maîtrise, l'art de jouer avec le feu.

Lupanar, 2015



Installation vidéo sonore:

Dimensions et supports variables.

Vue de la grande galerie de l'ESAM, Interstice #10 / Caen
Configuration présentée: 800 / 700 / 700 cm

Voir le film sur Vimeo:
<https://vimeo.com/nicolastourte/lupanar>

Crédit photo: C. Boudier



Avant qu'il ne s'agisse d'un tracé dans le sillage duquel l'eau s'écoule et embrasse l'espace, j'ai d'abord imaginé des poussières portées par des turbulences d'air chaud vers les hauteurs du volume. Plus humides à l'approche du plafond, elles stagnent un moment sans le toucher puis trouvent le flux descendant en cherchant à maintenir leur état de lévitation jusqu'à reprendre leur ascension.

Batoidea aquafolium, 2017



Vidéo 1080p

Vidéo en boucle

Mise en relation d'un fragment végétal et d'une attitude animale. Déplacement sous-marin accompagnant pics éducatifs et membranes érodées ou juxtaposition analogue en vol stationnaire.

Eau noire, 2015



Dispositif vidéo

Dimensions : 60 / 11 / 60

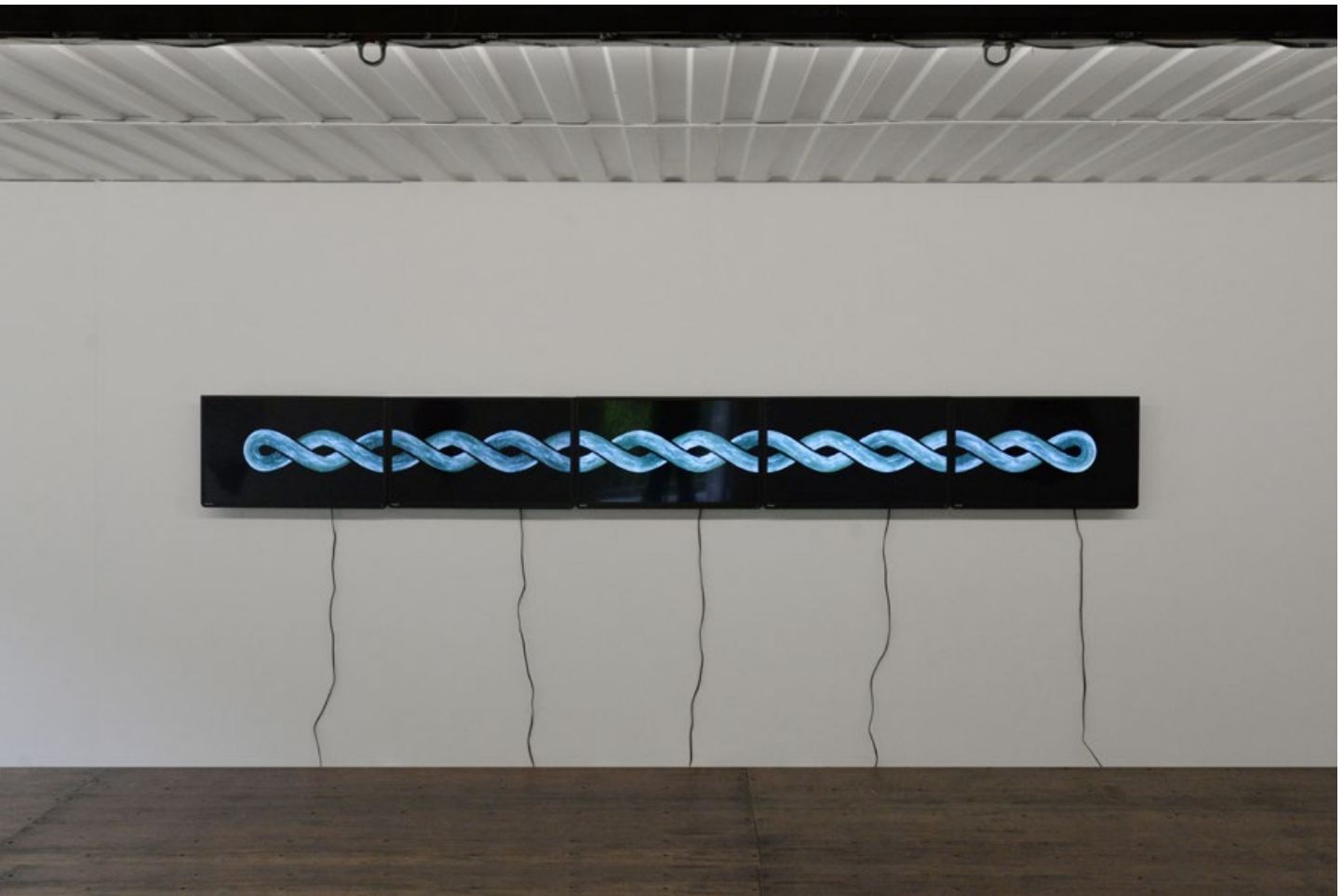
Vue du Centre d'art contemporain du Luxembourg Belge

Voir le film sur Vimeo:

<https://vimeo.com/132011705>

Un paysage apparaît, aussi consistant qu'un mirage, et l'eau devient montagnes, sillons et cratères. L'image peut se lire comme une expression du nature writing, avec l'engagement romantique et écologique d'un Henry David Thoreau.

Shibarivari, 2015



Installation vidéo sonore:

Dimensions et supports variables.

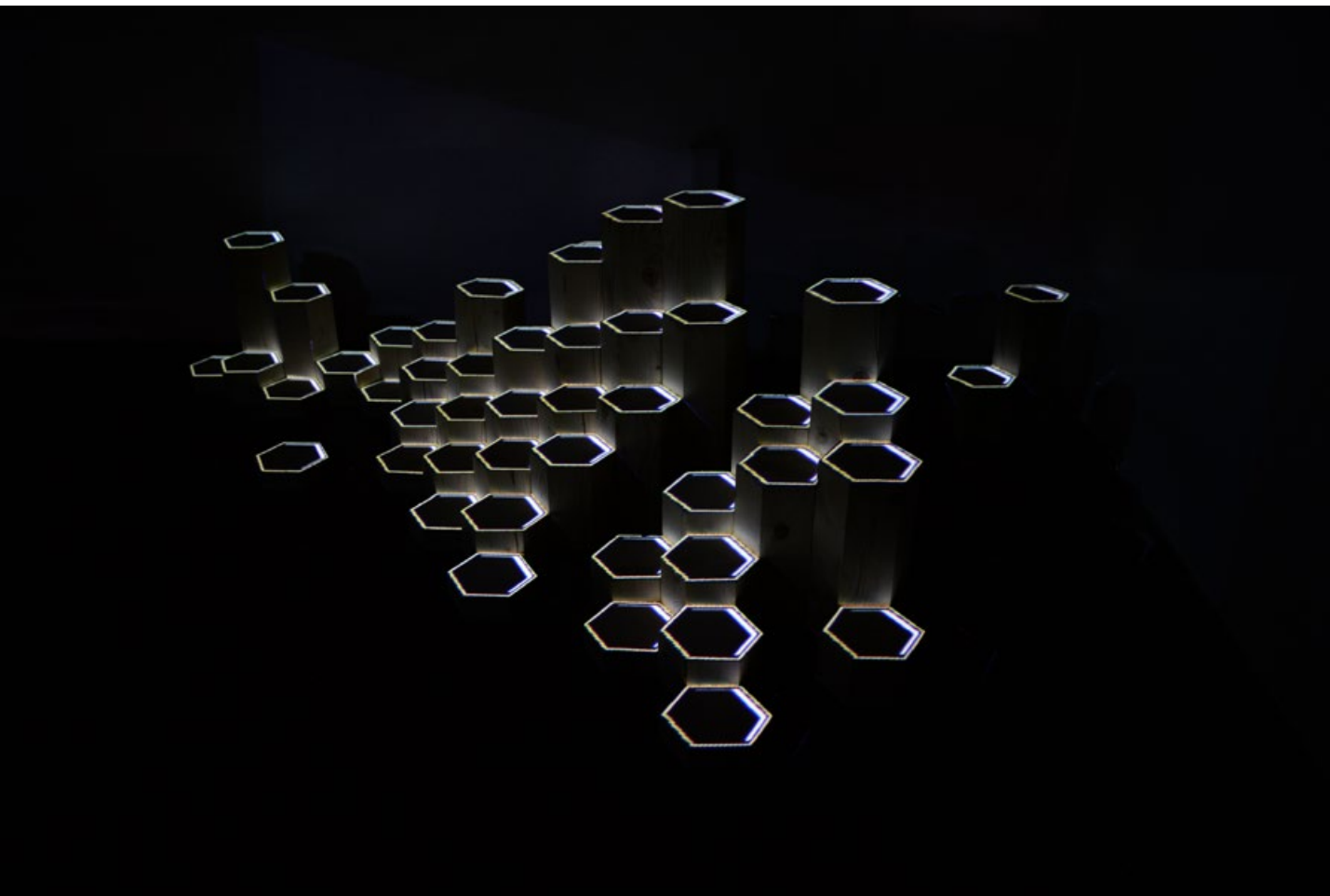
Configuration présentée: 400 / 50 cm, cinq écrans LED

Vue du Centre d'art contemporain
du Luxembourg Belge

Voir le film sur Vimeo:
<https://vimeo.com/138302085>



Élévation, 2015



Installation vidéo

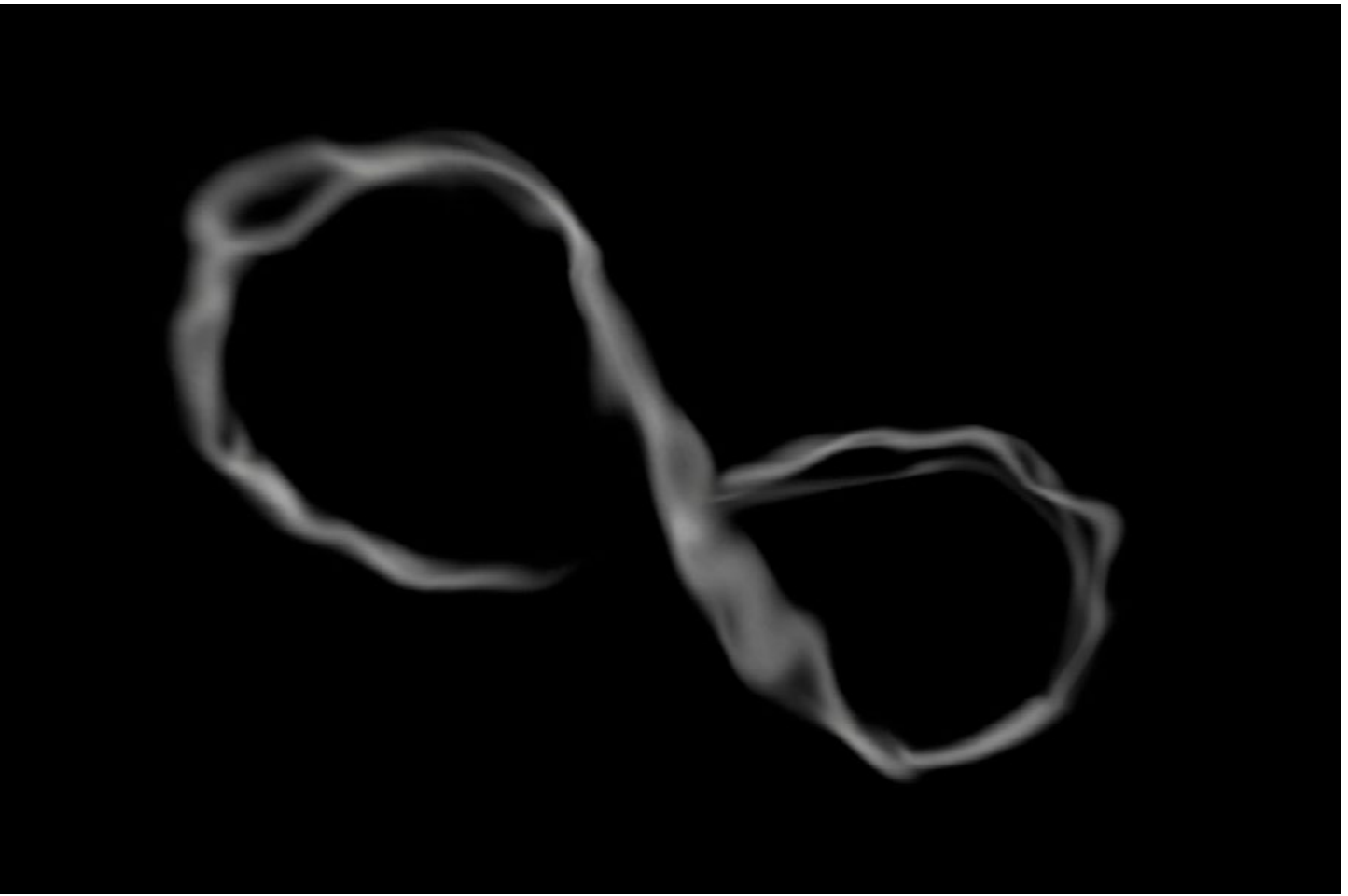
Dimensions variables

Poutres de section hexagonale en bois,
projection vidéo.



À la base du motif hexagonal d'un sol en tomiette de terre cuite s'élève une formation empruntée au monde minéral. Les flux mêlés de matières projetées s'activent à un brouillage de la structure alvéolaire.

Smoker's dream, 2014

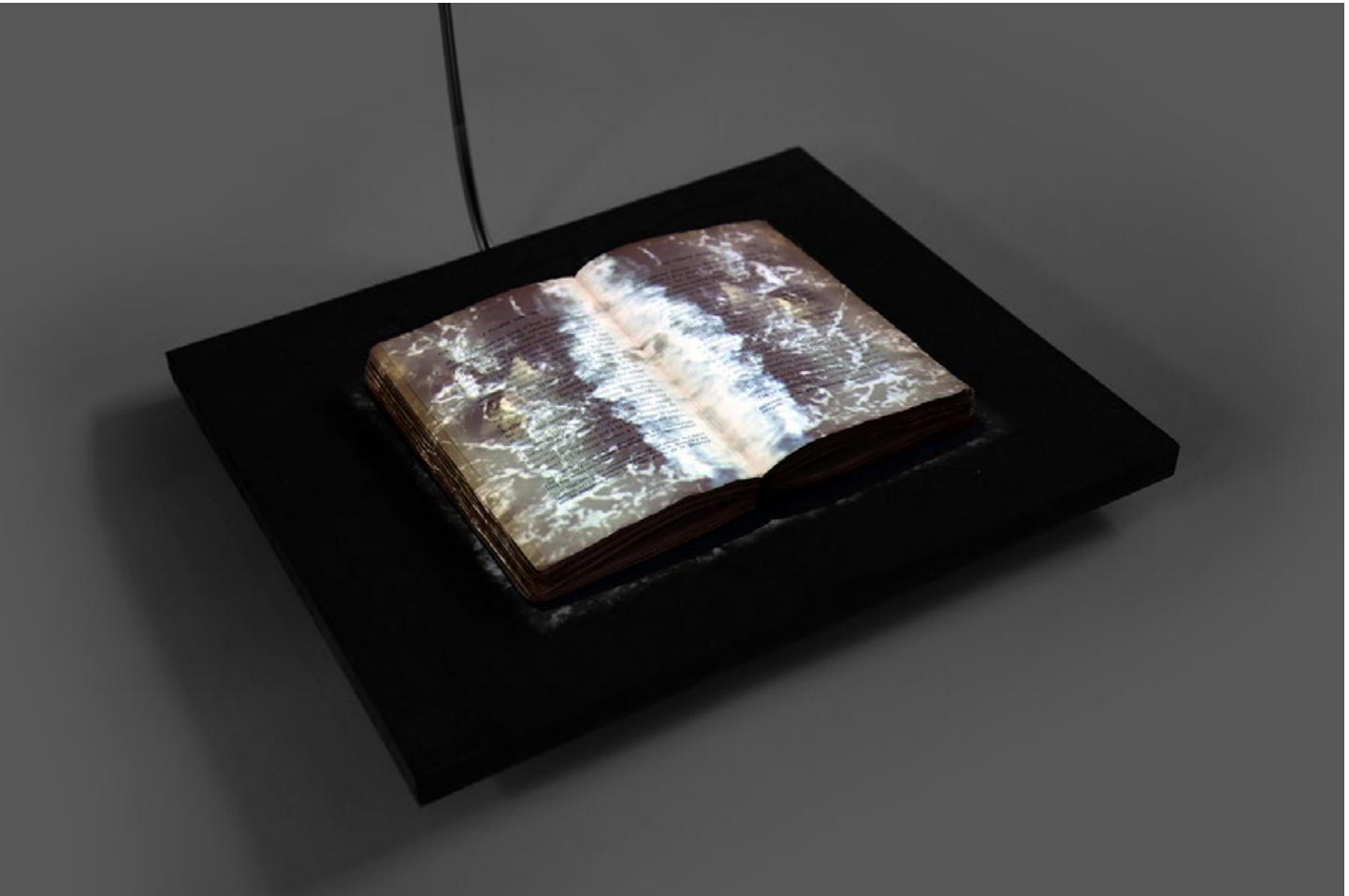


Vidéo HD en boucle.

format: 16:9 / HD

De la fumée qui, dans tout autre rêve, pourrait être n'importe quel autre fluide, en débit continu, jusqu'à brouiller la perception. Deux « alphas » grecs qui se rejoignent pour un commencement sans cesse recommencé.

Passage, 2016



Installation vidéo sonore:

Dimensions et supports variables.

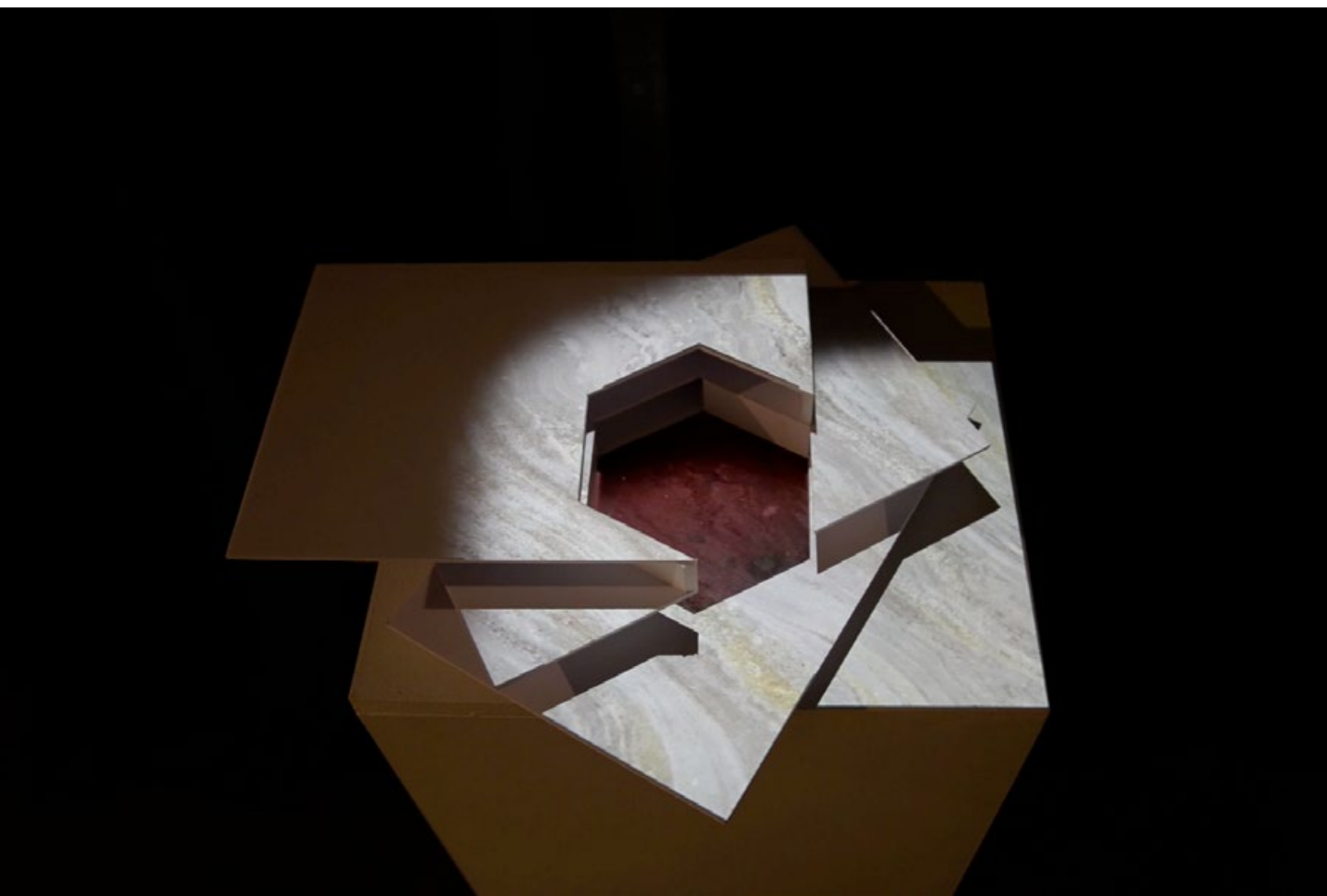
Voir le film sur Vimeo:

<https://vimeo.com/156090497>

*A delà du fait qu'il soit explicitement question de cet éventuel phénomène qui aurait permis une traversée à pied de la mer rouge à des hommes, je m'amuse des interprétations scientifiques et symboliques qui en donne les possibilités.
Dans une mise en forme en test de Rorschach, de livre augmenté, se mêlent interprétations et informations.*

3 _ Travaux 2008-2017 (extrait)

Uchronie du lac Trajan, 2015



Maquette augmentée

40 / 7 / 35 cm

Voir le film sur Vimeo:

<https://vimeo.com/157729456>

Fibra tiberina, 2016



Installation vidéo

Dimensions variables

Sur Vimeo : <https://vimeo.com/171467332>

Fragment halé, 2008



Installation

Structure en bois, projection vidéo HD

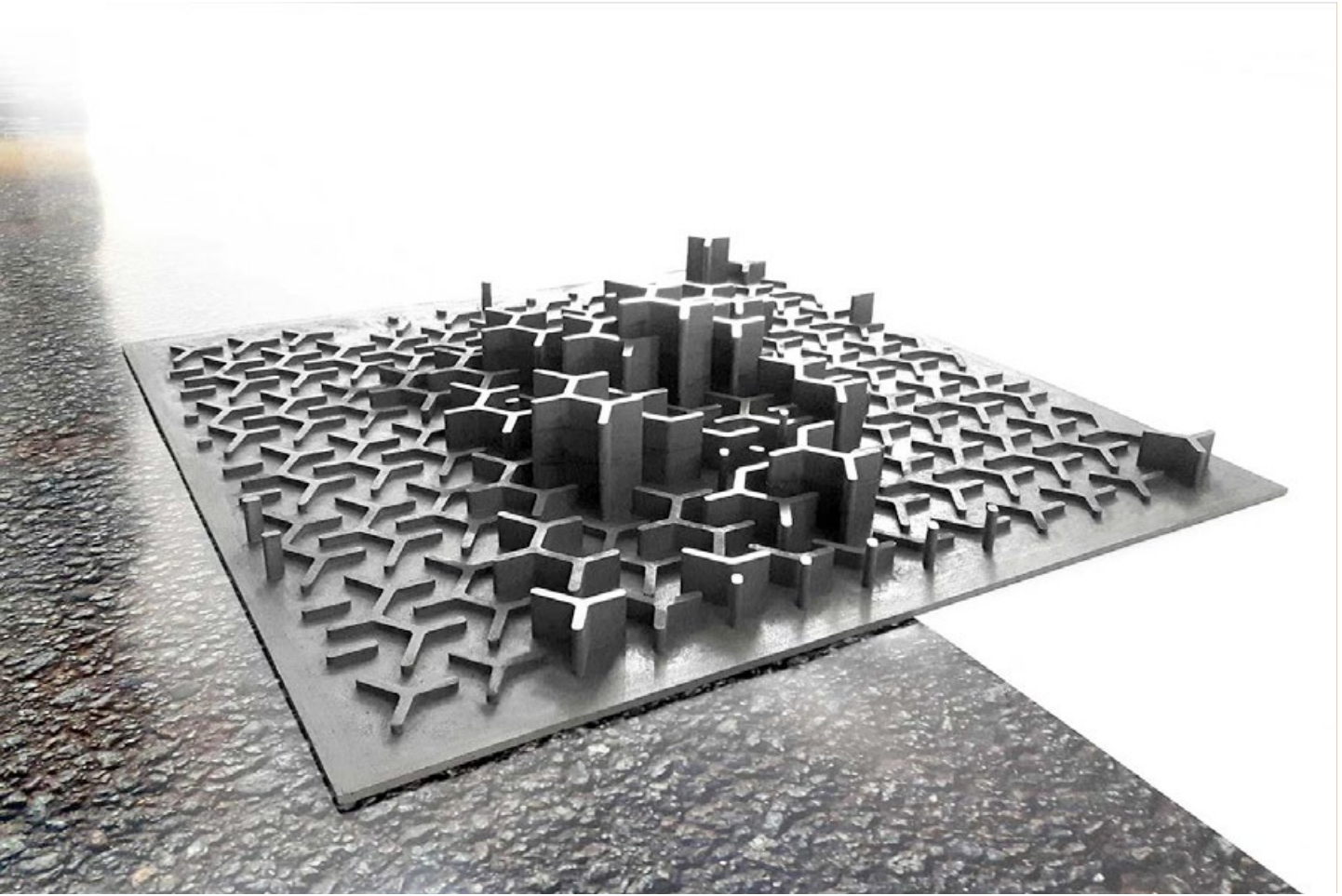
Dim: 500 cm / 300 cm / 150 cm

Production: Musée des Beaux-Arts de Caen

Vue de jour, château fort de Caen



Plan B, 2016



Sculpture

Dimensions : 60 / 60 / 15 cm

Polymère usiné

À la loupe, 2012



Projection vidéo HD et son:

Dimensions et supports variables.

Voir le film sur Vimeo:

<http://vimeo.com/64251885>

Deux lunes, 2016



Dispositif vidéo

Dimensions et supports variables.

Paraciel, 2009



Installation vidéo

Parapluie, projection vidéo.
Dimensions variables

Vue de l'exposition « Fabrique d'images » au musée de Louviers.

Voir sur Vimeo: <http://vimeo.com/64262054>

Si le préfixe para- est emprunté au grec, il signifie « à côté de, en marge de », s'il vient du latin « paro », il signifie « parer, contre ». Du sol au plafond, en passant par le ciel, contempler les mouvements des nuages, comme les projections d'une lanterne magique sur la surface d'un parapluie, nous plonge dans un état intermédiaire où ce que nous connaissons bien n'a pas exactement sa place ou sa fonction habituelles. Le temps d'un instant, être plus près du ciel, en marge du réel.

Waiting for salmon, 2014



Dispositif vidéo

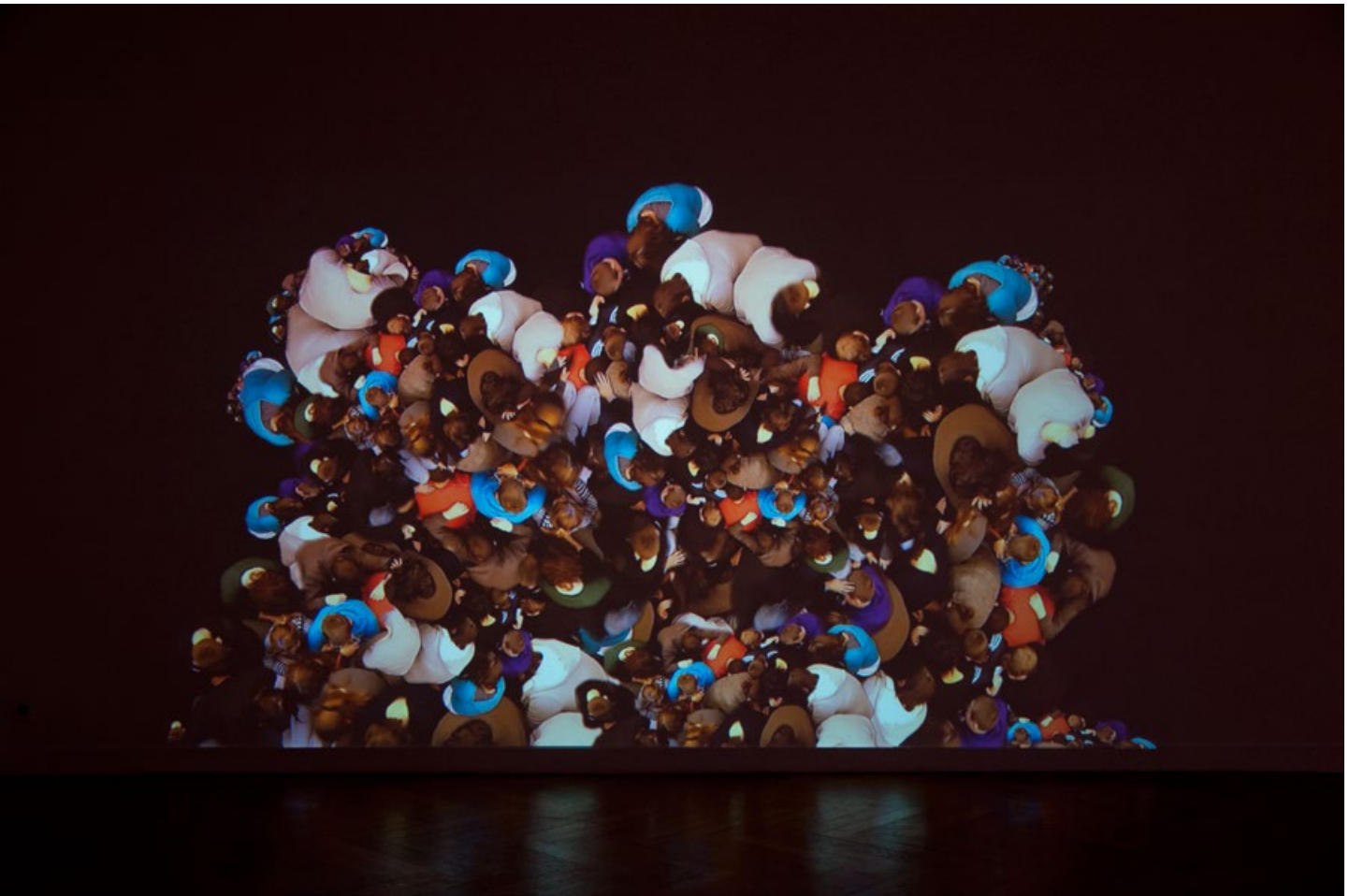
Dimension: 70 / 60 / 45 cm

Média mixte

Pièce unique

Voir la vidéo sur Vimeo: <https://vimeo.com/109439187>

Corail, 2012



Installation vidéo à processus génératif:

Projection vidéo, son.

Dimensions variables.

Voir la vidéo sur Dropbox; https://www.dropbox.com/s/s8z329gtxgwd2kp/corail_2012.mp4?dl=0

L'artiste collabore avec un groupe d'une quinzaine d'adolescents. Il leur demande de se regrouper, de se serrer les uns avec les autres. Placé au-dessus d'eux, il observe non seulement la proximité des corps imbriqués, mais aussi les couleurs de leurs vêtements, qu'il agence de manière à créer une forme visuellement et plastiquement homogène. Ensuite, il filme et instaure une chorégraphie, lente et collective.

Décor chute, 2009



Installation vidéo.

Dimensions variables

projection vidéo, caisson de basse.

Voir le film sur Vimeo:

<https://vimeo.com/nicolastourte/decor-chute>

Des corps noirs qui tombent et s'amassent jusqu'à gorger l'horizon, jusqu'à l'étouffement, jusqu'à l'effacement de l'humain dans un magma indéfini. L'opération se reconduit en négatif.

À la loupe, 2012



Projection vidéo HD et son:

Dimensions et supports variables.

Voir le film sur Vimeo:

<http://vimeo.com/64251885>



Mise à jour v1.0 (*homo disparitus*),



Installation vidéo

Projection vidéo in-situ, son.

Dimensions: diamètre 600 cm

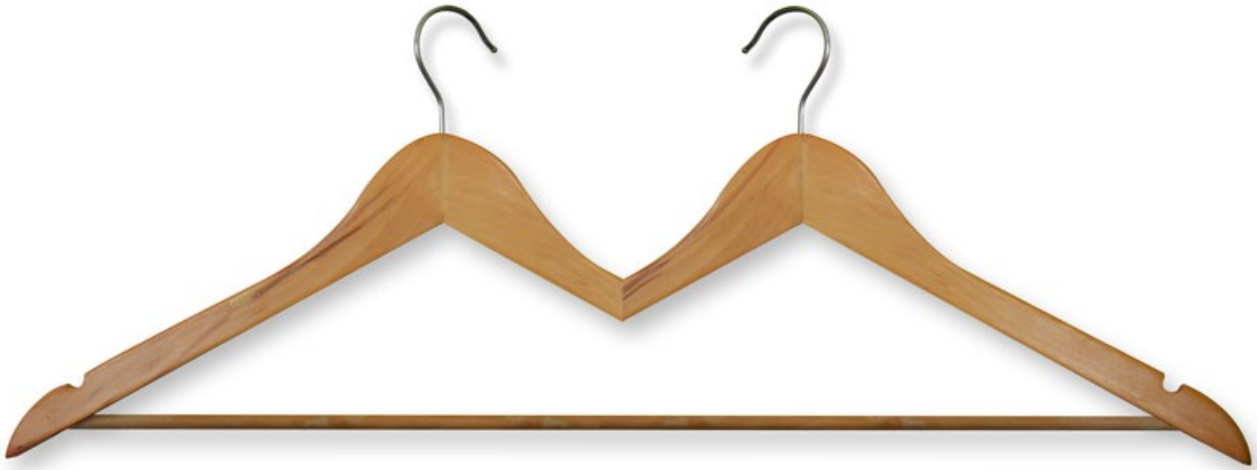
Vues intérieure de la chapelle du CPO (centre psychiatrique de l'Orne), Alençon, lors de l'exposition intérieur jour / extérieur nuit.

Voir la vidéo sur Vimeo: <http://vimeo.com/63564522>

Tourné vers l'ouverture, et pas n'importe laquelle, c'est en effet par la destruction fictive et partielle des toitures que la lumière du jour pénètre directement en ces lieux, les illuminant de clarté. Plus rien ne retient alors la nuit qui, bannie des intérieurs, s'efface d'elle-même. L'obscurité de ces temples-prisons s'estompe et laisse pénétrer la quiétude d'un ciel bleuté.

4 _ Objets déconnectés

Porte Manteau bicéphale, 2013



Objet sculptural

Bois (hêtre)

Dimensions: 60/27/1 cm.

Projet pour pâtisserie, 2013



Objet sculptural

Bois (hêtre)

Dimensions: 60/60/8 cm.

Vue de l'exposition Visions intermédiaire, Château d'Hardelot, 2017

Couple de chaises, 2016



Sculptures

Dimension : 2 modules de + - 40 / 80 / 40 cm

Bois et métal

Punish yourself, 2013



Sculpture

Dimension: 150 cm / 75 cm / 27 cm

Bois, métal.

Pièce unique



Balayage progressif, 2013



Objet sculptural

Dimension : 90 cm / 16 cm / 60 cm

Bois et matériaux divers

5 _ Slow food

Ventis slow, 2010 (détail)



Installation.

Dimensions: 36/20/36cm

Pico projecteur, boîte de conserve, aluminium, cuivre, matériaux divers.

Voir la vidéo sur Vimeo: <http://vimeo.com/74463210>

Lacté, 2010



Vidéo

Format: 16/9 DVD

Durée : 00:01:00 en boucle

Voir sur Vimeo: <http://vimeo.com/63734064>

Sans titre (terrain vague), 2013



Sculpture

Dimension hors cadre: 6,5 cm / 6,8 cm / 0,8 cm

Hyperventilation, 2014



Objet sculptural

Dimension variables

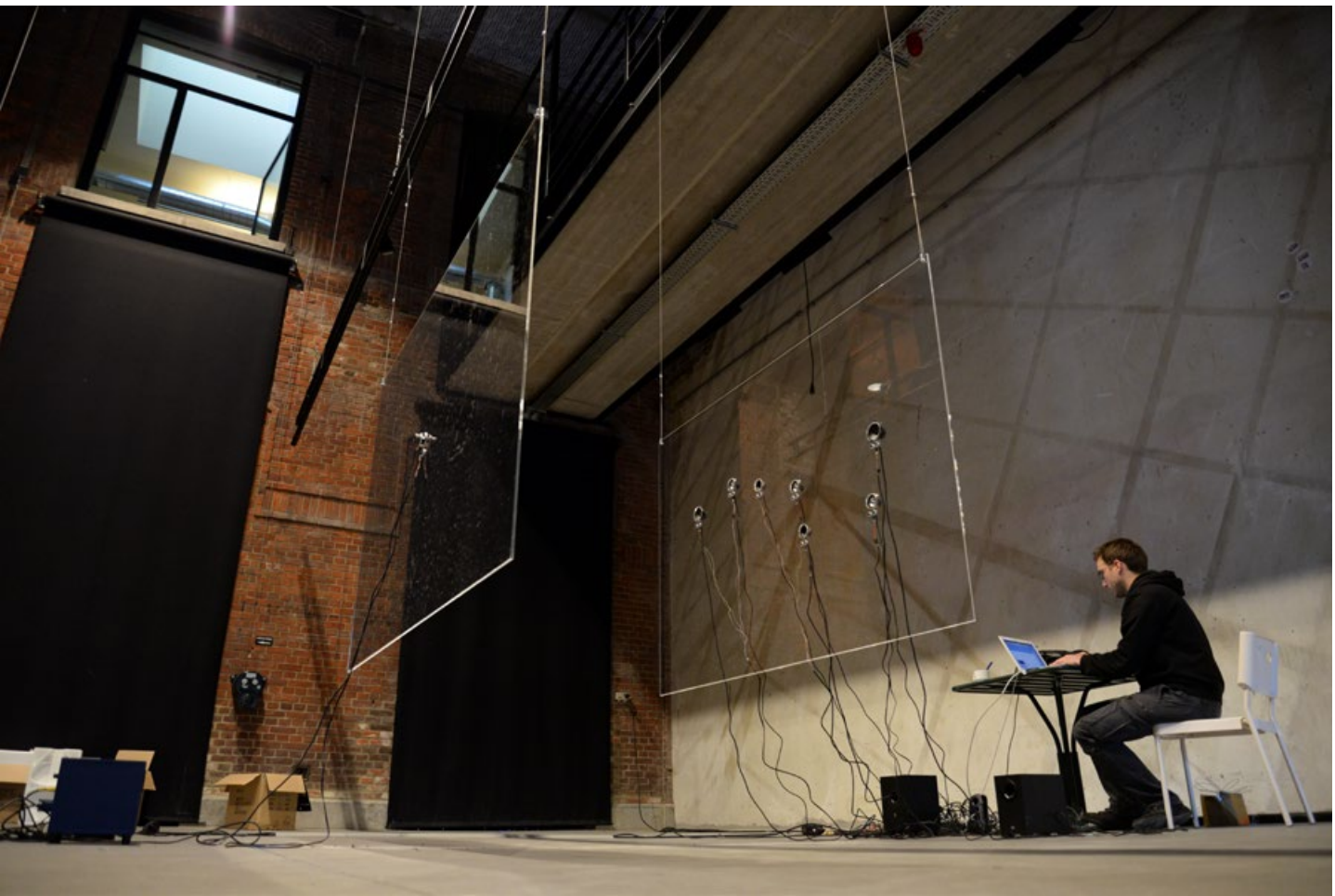
Média mixte

Edition de 5 + 1 E/A

Un contenant cartonné se gonfle et se dégonfle

6 _ Dispositifs sonores

Arktos Gê, 2014



Dispositif sonore interactif

Vues du Festival City Sonic, Mons, en 2014

Dimension: 200 / 150 / 200 cm

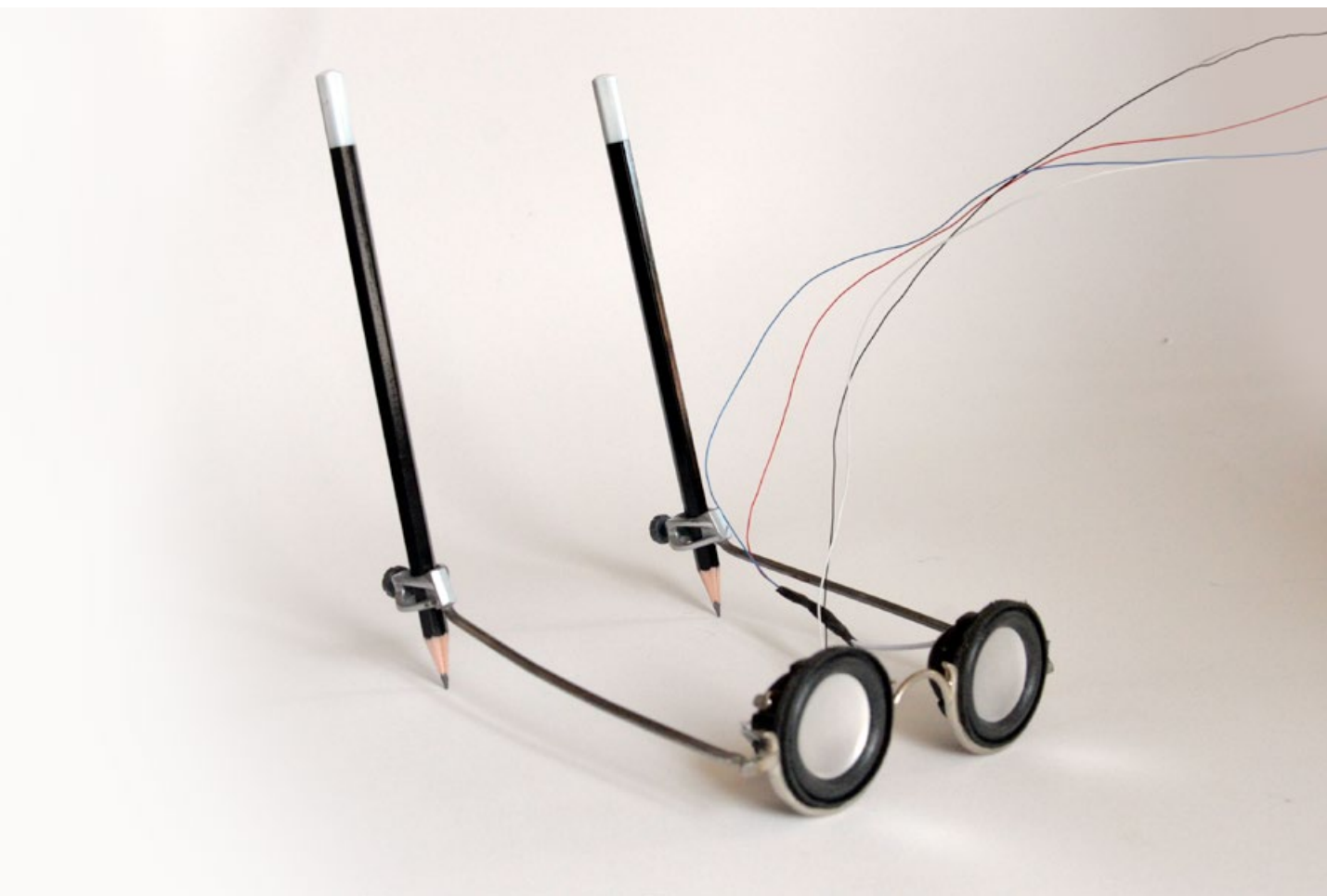
Média mixte

Voir la vidéo sur Vimeo:

<http://vimeo.com/nicolastourte/arktosge>

Arktos Gê est une installation sonore interactive dans laquelle le spectateur se déplace en faisant croître et décroître des sonorités empruntées au cosmos tout en questionnant de manière poétique les distances qui nous séparent des astres.

Gauche - droite ... Éloge de la lenteur, 2016



Dispositif graphique sonore

Mixes media

Dimensions: ø 100 / 135 cm

Une paire de lunettes se déplace dans une arène circulaire, laissant derrière elle une double trace. Les verres sont remplacés par des H.P., les branches augmentées de crayons. Le tout est relié à un lecteur MP3 laissant sortir des enceintes des sons de coups de poing. Les vibrations émises par cette «correction» permettent à la monture customisée de progresser et de générer un dessin aléatoire.

7 _ Textes

Transfigurations / Julie Crenn

(texte écrit à l'occasion de l'exposition Nicolas Tourte au Musée de Louviers)

Avec une économie de moyens et l'élaboration de processus visuels apparemment simples, Nicolas Tourte parvient immédiatement à nous faire entrer dans son univers où nos repères et codes sont subtilement modifiés. Un monde parallèle et décalé où chaque détail compte. Sculpture, installation, dessin, performance, photographie, photomontage et vidéo sont les médiums qu'il a choisis pour transfigurer le quotidien. Des médiums auxquels il ajoute une pointe technologique et numérique. L'art vidéo joue un rôle primordial dans sa pratique, notamment l'utilisation de systèmes de projections dans l'espace ou directement sur des objets sélectionnés. Celles-ci viennent animer des scènes initialement immobiles. Ainsi sur la fenêtre arrière d'une voiture est projetée l'image d'une groupe d'enfants qui, comme pris au piège du véhicule, crient, se débattent et semblent frapper sur la vitre de la place, 2012; sur un circuit fermé s'écoule violemment l'eau d'une rivière [À la loupe - 2012]. Multiplication, répétition, images en boucle, les projections tournent à l'hypnose et brouillent notre perception. Entre réalité et fiction, l'artiste procède à un art du décalage où l'improbable vient tutoyer le trivial.

Plusieurs œuvres mettent en mouvement des panneaux de signalisation. Ainsi un ouvrier de chantier jette avec sa pelle des cailloux sur le panneau signalant un risque d'éboulement sur la route [WIP - 2010]. Un cerf passe furtivement devant un panneau triangulaire [Cerf vidé - 2009]. Une voiture projette des cailloux dans une tasse indiquant la présence d'une aire de repos [Road sign - 2010]. Une multiplicité de panneaux de sens unique projetés sur des tables de bar renversées [Or-beat - 2010]. L'artiste élabore des story-boards lorsqu'il est au volant, ils sont générés par l'ennui et le caractère redondant de ses trajets. En effet, les panneaux sont des injonctions visuelles que nous fréquentons quotidiennement, sur les routes et dans la rue. Ils nous informent de dangers potentiels, de risques accidentels et nous appellent à la prudence. Une prudence et une obéissance à un code collectif que l'artiste détourne avec humour. Il poursuit sa réflexion ludique autour de la route avec deux vidéos : Arizona Corridor [2009], où sur une route américaine, les lignes centrales jaunes se transforment en une rivière sans fin ; et Trucks [2012], où de chaque côté d'une glissière, deux camions se renvoient un ballon de football comme dans les premiers jeux vidéo des années 1980 simulant une partie de tennis. Les associations sont à première vue simples, efficaces et amusantes. Pourtant, il souligne l'uniformisation de nos paysages, urbains et ruraux, dans laquelle il extirpe des fictions à la fois critiques et soucieuses d'une perception alternative de notre environnement visuel.

Une bouteille de lait s'écoule, quand soudain un jeune cycliste circule dans le lait [Lacté - 2010]. Une apparition humaine impromptue et inattendue. Nicolas Tourte met en place des dispositifs mêlant humour, illusion et jubilations visuelles. Dans sa réflexion plastique et conceptuelle, les objets du quotidien jouent un rôle moteur, par exemple il présente un parapluie ouvert qui se fait l'écran d'un ciel nuageux [Paraciel - 2009]. Chaque installation vidéo est pensée en fonction du lieu où elle est présentée au public. Elle s'adapte aux contraintes architecturales et offre une perception nouvelle de l'espace, qu'il soit sacré, public ou privé. L'artiste envisage l'œuvre comme un objet facilement transportable, malléable et modulable selon les lieux où il expose. En plus des effets spatiaux et visuels, nous notons l'effort produit par l'artiste pour la création des titres de chacune de ses œuvres, de véritables calembours et jeux de mots qui nous guident dans notre lecture des images et des objets. Les titres font partie du processus créatif imaginé à partir d'une vision singulière et ironique de notre société où le matériel prime souvent sur l'humain, la pensée et les sentiments. Il décode avec pertinence notre relation aux objets et met en lumière leur présence envahissante et écrasante.

L'artiste produit des renversements en introduisant des éléments organiques et naturels au sein de paysages urbains aseptisés, déshumanisés. Inversement, il traverse des paysages naturels où il infiltre une présence humaine, un trouble. En ce sens, le photomontage Egaré [2007] peut être considéré comme une œuvre synthèse de sa pratique. Un individu aux membres disloqués, est couché au sol, endormi, mort, blessé? Son corps gît au creux d'un paysage artificiel, bricolé. Il est composé de trognons de pommes et d'un bloc de terre sur lequel poussent de petites brindilles. L'artiste met en scène le corps de la femme, il arrange le décor au moyen d'éléments organiques extraits de leurs milieux ou achetés. De la même manière, une ombre se promène à l'intérieur d'une croûte de pain [Dans la croûte ou sous le manteau - 2009]. Il conçoit un espace truqué, fictif, où la figure humaine peine à trouver sa place. Car il est constamment question de cela, l'échelle humaine par rapport à celui de l'univers. Une réflexion établie dans la série La Trace est Profonde [2009], formée de douze dessins en noir et blanc où la figure humaine, qui, elle est en couleur, nous apparaît comme une incarnation du mythe de Sisyphe. Elle engage un rapport tendu et conflictuel avec des objets appartenant au quotidien. Des objets aux dimensions extrapolées rendant l'homme minuscule et impuissant face à cet environnement écrasant. Avec un style épuré, minimal, Nicolas Toute présente un homme nu soulevant sur son dos deux grains de raisin, un autre enjambe le manche d'une petite cuillère ou s'extirpant péniblement d'une bouteille de lait. Nous observons cet univers d'un point de vue microscopique et envisageons la figure humaine, rendue lilliputienne, d'une manière nouvelle. À la fois attractive, car amusante et surprenante, mais aussi effrayante, car elle nous ramène à notre impuissance et notre asservissement au matériel.

Plus étrange, la figure humaine est fragmentée, désorganisée et parfois même dissolue. Une partie de ping-pong se joue entre deux corps invisibles [Ping - 2009] ; les bustes d'un couple aux crânes rasés, aux visages pâles et mélancoliques, sont projetés au-dessus d'une baignoire remplie à ras bord [O_O - 2009]. Le corps humain y est chaque fois présenté comme un organe vulnérable et éphémère, faisant partie d'un ensemble dont il est dépendant. Il y est aussi réduit et mis à l'épreuve de l'espace et des objets : suspendu à un clou au mur [Far end hole - 2010] ; nageant dans un mouvement perpétuel et absurde [Rift - 2010] ; nu, frissonnant et grelottant dans un espace en friche [Attente (Re) - 2010] ou encore prostré au fond d'une tasse renversée [Exil en Vaisselle - 2009]. L'artiste pousse la fragmentation corporelle jusqu'à la création de corps hybrides, monstrueux. Un diptyque présente deux mains dont les doigts semblent se prolonger à l'infini grâce à un système rhizomique. Les doigts-branches-racines génèrent de nouvelles mains [Poumons - 2007]. Deux avant-bras sont soudés l'un à l'autre et suspendus à un cintre [Manie-Gance - 2008]. Plus récemment, dans le cadre de sa résidence à la villa Caldéron à Louviers, l'artiste collabore avec un groupe d'une quinzaine d'adolescents. Il leur demande de se regrouper, de se serrer les uns contre les autres. Placé au-dessus d'eux, il observe non seulement la proximité des corps imbriqués, mais aussi les couleurs de leurs vêtements, qu'il agence de manière à créer une forme visuellement et plastiquement homogène. Ensuite, il filme et instaure une chorégraphie, lente et collective. En leur soufflant de se mouvoir dans tel ou tel sens, il parvient pendant quarante minutes à créer une dynamique unitaire et harmonieuse. Le groupe se métamorphose en une masse, un tout, semblable à une forme corallienne bercée par les flux aquatiques, le rythme des marées. Nicolas Toute choisit enfin d'extraire trois secondes du film. Trois secondes où le mouvement se fait naturel, harmonieux. Le résultat est une fusion entre les figures humaines et l'évocation d'un élément marin, un assemblage humain [Corail - 2012]. Les corps se bousculent, se heurtent et se meuvent de manière absurde et illogique. Ils perdent toute individualité et évoluent telle une masse informe, organique et décérébrée.

Grâce à une maîtrise des techniques numériques et un contrôle pointilleux des mises en scènes, Nicolas Tourte développe une esthétique fondée sur un équilibre fragile entre authenticité matérielle et fiction visuelle. Avec une sensibilité enjouée et un sens de l'association, il ouvre une brèche dans laquelle il examine le genre humain, perdu et vivant malgré tout.